AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemVal-Richer, Mercredi 3 juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Mercredi 3 juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Académies, Circulation épistolaire, Conditions matérielles de la correspondance, France (1848-1852, 2e République), Institut de France (Paris), Instruction publique, Politique (France), Posture politique, Presse

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1850-07-03

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mercredi 3 Juillet 1850

Je n'aurai donc pas de lettre ce matin. Je me trompe ; j'espère que vous m'aurez écrit quelques mots hier avant de partir. C'est demain que je n'aurai pas de lettre.

Demain sera bien ennuyeux.

Je regrette de ne pas vous montrer une longue lettre que je viens d'écrire à ceux de mes amis de l'Institut qui voulaient me nommer l'un des trois membres qu'il doit envoyer au conseil supérieur de l'instruction publique. Je décline cet honneur. Je crois la lettre bonne et convenable pour moi. Il m'a convenu qu'on voulût me nommer, et qu'on le témoignât. Il ne me convient pas d'être nommé. Quoique vous n'entendiez pas grand chose à ces affaires là, vous avez tant entendu parler de cette loi et de son importance que vous seriez bon juge de ma résolution et de mon langage. Voici l'avant dernier paragraphe de ma lettre celui qui m'est tout à fait personnel: "Vous le voyez, mon cher ami; je suis bien loin de la loi nouvelle. Comme mesure de transition, il se peut qu'elle soit utile, peut-être même qu'elle fût nécessaire ; elle n'atteindra, je crois, d'une façon durable, ni le but général d'éducation, ni le but spécial de pacification qu'elle se propose. Je serais donc bien peu propre à concourir à son exécution. Plus je considère ce qui m'entoure, plus toute situation fausse m'est antipathique. Rien ne ressemble plus à une situation fausse que de mettre la main à une œuvre au mérite et au succès de laquelle on ne croit point. C'est un grand bonheur, quelque chèrement qu'il soit acheté, que de pouvoir rester, non seulement par ses actions, mais aussi par les apparences, dans la vérité de ce gu'on pense et de ce gu'on veut. Je ne me sens pas disposé à y renoncer. " Je serais bien trompé, si ma lettre n'était pas approuvée. Elle finira peut-être par devenir publique; mais non pas d'abord; il faut qu'elle circule manuscrite parmi les membres de l'Institut, et pour eux seuls.

Midi

Pas de lettre de vous et l'accident de Sir Robert Peel à la place. J'en suis vraiment très fâché. Je déteste de voir disparaître les grandes figures. J'espère bien qu'il guérira. Je n'ai pas un mot de Paris. Hors de Paris, lisez toujours la Patrie. C'est le journal le plus franc. Il vient de mettre sur le tapis la fusion des deux branches, ou la prolongation des pouvoirs du Président avec une hardiesse, qui n'a rien de révolutionnaire et qui fait faire un pas aux questions. Adieu, Adieu.

Je n'aurai qu'après demain la lettre que vous m'écrivez aujourd'hui de Bruxelles. C'est bien long. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mercredi 3 juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-07-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3399

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 3 juillet 1850 DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857) Lieu de destinationBruxelles DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS- ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 03/04/2025

Le matin. Le me termpe ; j'espèce que vous marin el virit quelque mots hier avant de partir. C'est demain que je m'aurai par de lettre, elemain dera bien almaigeup.

Se regrette de na par vous montres uno longue lotre que je vieu d'enire à comp de oner aui, de l'Institut qui vouloi un moi overnmen l'un de, trois membre, quit leit enorque du l'entruotion publique, de d'étine est hormeux. De crois la lottre bonne et touvenable pour moi. Il m'a convenu quen voulut me nonmen, et quen le tomoignat. Il ore me convient par d'être nomme, durique vous n'entendres par grand chose à cor affaire, là, vous avez tair entendre pur vous dories bour juge de ma résolution es de mon langage. Voir l'avant dernieu paragraphe de ma lettre loi et de ma résolution es de mon langage.

loin de la loi nouvelle. Comme mesure de

Hamition, it de part qu'elle dott estile pout atre one me qu'elle fit ne commine ; elle n'attain des , j'e Crois, Dime facon durable, mi le but gonival Vaducation, ville but spicial de praification qu'elle La propose. Le Servis Rome bien peu propre à Concouris à son occution. Plus je comidère a qui ni entoure, plus toute Vituation fourse med outspathique. Nion ne resemble poles à une Situation fausse que ele mettre la main à sue Dur ne au métite et au sucier de laquelle on ne troit point. Clas em grand bonhour, gullque Chevement quit doit a chete, que de pouvoir Torker, non teuloment por les notion, mais ausi par les apparence, dans la vivité ele ce quen pouse et ele ce quens veut, de ne me dons pas dispose à y senences »

Le tornis bien trompe di ma lettre netrit pas approcurée. Elle finita paut être par devenis publique; risis non pas d'abond; il fant qu'elle circule manuscrite parmi les membres de l'Ontitut, et pour oup but.

Par de lettre de vous et l'accident de bis Abb. Pert à la plan. Von Suis avainement tui, facht, de letterte de vois Resparaitre le, grante, figures.

Phoper his guit guinea. Le mai pour un mos de

hon se Paris, lises tanjones la Patrie. C'us le journal le plus france. Il vine de mettre lurle tapis la fusion els elemps branche on la prolongalia eles pouvoirs du Adeidone avec une hardione qui na reis de revolutionnaire, es qui fait faire empa, aux questions.

aren, aren de manori gungin domain la lotte you com misorine aujourd'hui de Broupolle.